6me ANNÉE N° 49 PARAIT LE SAMEDI 6 Décembre 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

NOS PRIMES

Toutes les demandes d'abonnement ou de renouvellement qui nous parviendront avant le 1er Janvier 1891 auront droit à l'une des primes suivantes au choix :

1° Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, leur offre à titre de **prime exceptionnelle** leur portrait peint à l'huile.

L'exécution de ces portraits est confiée aux soins d'une réunion de peintres de talent dont les ouvrages ont été **admis et médaillés** aux Expositions annuelles de peinture de Paris.

C'est un véritable travail artistique qu'il ne faut pas confondre avec les photographies coloriées qu'on trouve dans le commerce.

Pour recevoir ce portrait, il suffit d'adresser à M. PERÉT peintre, N° 9, Faubourg Poissonnière, Paris, la photographie à reproduire, avec la bande du Journal collée derrière. Ne pas oublier d'indiquer la couleur du teint, des yeux, des cheveux, des vêtements et accessoires.

La photographie qui a servi de modèle est retournée **intacte** avec la peinture **agrandie**.

Ces portraits d'une valeur réelle de **30 francs** sont livrés au prix exceptionnel de 5 francs. Le paiement a lieu après la réception et après que la ressemblance a été reconnue bien semblable à l'épreuve qui a servi de modèle.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

2° Une caisse de 50 Bouteilles d'Eaux de Vals

Source "Les Célestins" expédiée directement de la Source contre la somme de 15 francs ; ce qui remet la bouteille 0,30 cent.

3° 100 Cartes de Visite

Sur beau bristol dans une jolie boîte contre la somme de 1 franc.

Sisteron-Journal est en vente :

A MARSEILLE : chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux, kiosque n° 3, station du Tramway, a côté de l'Alcazar, Cours Belzunce.

A AIX : Chez M. C. Martinet (tabacs), Cours Mirabeau.

A DIGNE, à PEYRUIS, etc., etc.

Par sa vente au numéro et le nombre oujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue

CHRONIQUE

Bigre ! ça pince. Des dix et douze degrès, on n'avait plus idée de ça. Le bonhomme Hiver a fait, sans crier gare, une rentrée sensationnelle, et force a été de battre des mains et de tapoter du pied.

Charmant le bonhomme pour les riches de ce monde, mais un peu gêneur pour les autres. Quand on habite en des maisons fastueuses des appartements surchauffés, il peut-être agréable de faire, bien emmitoufflé, une petite promenade au bois, et de se laisser fouetter par la bise juste assez pour amener sur ses joues alanguies une aimable rougeur. Lorsqu'on trouve qu'il fait décidément trop froid, on en est quitte pour faire boucler par un nombreux domestique ses vastes malles et pour aller voir sur la côte azurée de la Méditerranée si le printemps s'avance. Mais les pauvres diables, les infortunés loqueteux, qui ont le très grave défaut de n'avoir ni bon souper, ni bon gîte, ni le reste, trouvent que le soi-disant bonhomme Hiver n'est plaisant à voir qu'en chromolithographie avec sa chevelure neigeuse et et sa barbe ruisselante de stalactites.

L'apparition de l'hiver a mis en fuite M. Mary Raynaud, le struggle forlifeur du Cantal. Il est parti avec une précipitation regrettable, négligeant de se faire consacrer honorable par ses collègues du Palais-Bourbon, mais ayant toutefois eu soin, puisqu'on a voté à sa place, de dire ce qu'il pensait d'un emprunt d'Etat. On a cru un instant, en dépit de toute vraisemblance, qu'il avait mis fin à ses heureux jours.

Mais ceux qui le connaissent bien prétendent que s'il a emporté son revolver, ça a été seulement un prétexte pour enlever à ses clients attristés un nombre considérables de balles. Est-il parti pour les pays chauds ? On ne sait, mais il est peu probable qu'il souffre du froid, il a du emporter pas mal de braise. Soyons rassurés, il réapparaîtra un jour ou l'autre, et il se rencontrera un égal nombre de gogos pour lui confier des fonds destinés à un rendement mirifique. Il ne reviendrait pas que son genre de commerce ue péricliterait en aucune façon.

Il y aura toujours des homme de génie pour promettre des revenus de deux ou de cinq cents et il y aura toujours des hommes de foi pour le croire. Mangin opère toujours à la Bourse avec ses crayons, mais ce ne sont plus ses crayons qu'il vend, ça ne lui rapportait pas assez. Il vend des bouts de papier. J.F.

LA COMMISSION SUPÉRIEURE DE CLASSEMENT

Paris a rarement vu une affluence aussi considérable de généraux et d'officiers supérieurs. Certains commandants de corps d'armée ont reçu hier matin jusqu'à 40 candidats a l'avancement.

Hier, à une heure, le général Saussier a prèsidé la première séance de la commission. Le ministre de la guerre à fait commencer la discussion par les officiers appartenant au service d'état major. L'augmentatation du personnel des brevetés mis cette année hors cadre, en exécution de la nouvelle loi, a épuisé la plupart des tableaux d'àvancement.

De nouveaux tableaux devront être arrêtés avant la délibération sur les aptitudes des colonels proposés pour général de brigade et des généraux de brigade pour divisionnaire.

M. de Freycinet tient à ce que l'avancement des officiers de toutes armes soit réglé avant la fin de l'année. Lundi dans la séance mensuelle du Conseil Supérieur de la guerre, il a annoncé que les classements du second degrès des officiers généraux et aux fonctions de commandants de corps d'armée seraient établis après les fêtes de Noël.

INFORMATIONS

A la Chambre

Il est question de tenir deux séances par jour à partir de Jeudi pour arriver à terminer le plutôt possible la discussion du budjet. On parle de séances du soir pour la fin de la semaine le gouvernement et la Chambre sont d'acord pour employer tous les moyens afin d'éviter l'application des douzièmes provisoires.

La Commission du budget

A la suite des échecs successifs subis par la Commission du budjet dans la séance de lundi, un certain nombre de membres avaient manifesté l'intention de donner leur démission mais sur l'instance du Président de la Commission, et dans les circonstances actuelles, ces démissions pouvant créer des embarras, les commissaires ont consenti par patriotisme à conservateur mandat.

Les Impôts nouveaux

La Chambre parait disposée à combattre le projet d'impôt sur les spécialités pharmaceutiques proposées par le ministre des finances pour équilibrer le budjet, Elle proposerait à la place un projet de loi de repression de la fraude sur l'acool, comme devant donner un excédent suffisant pour établir la balance.

L'Athénée des Troubadours

Société littéraire autorisée à Toulouse par arrêté préfectoral du 29 janvier 1889.

Ouvre son quatrième grand concours annuel de poésie et de prose françaises du 1er décembre 1890 au 10 mars 1891.

Dix Troubadours sont réunis sous la présidence de M. Victor LEVÈRE, rédacteur en chef de l'*Echo des Trouvères*, ancien membre de l'Académie des poètes de Paris, à l'effet d'examiner les pièces et de régler la distribution des prix.

Ce nouveau concours ne compte pas moins de quinze prix spéciaux, composés de couronnes de vermeil et de médailles fondés par Evelina Muse de la Loire, Etienne Peyre, Victor Vaissier, Charles Carrichou, Ferdinand Gendre, Etienne Lacroix, F. Baillan, J.-H. Carrié, Victor Thiéry, Victor Dessiaux, A... la Muse Aveyronnaise, C... la Muse Girondine, Espiasse, Isambart-le-Toqué et Victor Levère.

Le Comite d'examen disposera, en dehors des prix spéciaux, nombreuses et belles récompenses en faveur des sujets non imposés.

Dans ses neuf grands concours annuels antérieurs, où les œuvres dramatiques et les poèsies romanes ont pris une part si brillante, l'Athénée des Troubadours a decerné à ses

© VILLE DE SISTERON

lauréats 500 récompenses bien justifiées et ainsi réparties : 6 couronnes de vermeil, 2 porte-plumes, 5 médailles d'or, 26 de vermeil, 45 d'argent, 27 simili-argent, 30 bronze doré, 26 bronze et 333 mentions appuyées de diplômes-certificats.

Composé de plus de 150 membres, l'Athénée des Troubadours, qui compte à peine trois années d'existance, a déjà publié trois beaux volumes collectifs Nous croyons inutile d'ajouter qu'il doit ses brillants succès à la libéralité absolue de ses statuts

Demander le programme du concours à M. Victor LEVERE, fondateur-président, rue Bayard, 11, à Toulouse, qui s'empressera de l'adresser franco aux intéressés.

CHOSES AGRICOLES

La fin de l'année Agricole

Je me promenais l'autre soir, quand :

« Tout à coup, détaché des cieux,
Un rayon de l'astre nocturne,
Glissant sur mon front taciturne,
Vint mollement toucher mes yeux.»

Le mot « taciturne », appliqué à votre serviteur, est de trop. Cependant je le laisse, ne fut-ce que pour respecter la volonté de Lamartine. Non ; je ne roulais pas ce soir-là de noirs projets dans mon crâne, ni je ne rêvassais pas ce soir là aux petits côtés de la vie humaine ; je ne pensais même pas — qu'on me pardonne la seule chose qui me rattache a la politique — aux efforts d'imagination que font actuellement certains de nos députés pour nous trouver de nouveaux impôts, à nous contribuables.

Voici tout bonnement ce que je faisais : je grelottais sous le souffle d'un vent glacial et ce froid me pénétrait tellement que mes idées préféraient, je crois, ne pas sortir de mon cerveau plutôt que d'aller se geler au dehors, elles aussi.

Je me hatai de rentrer. Et je me réfugiai au coin d'un bon feu. Là, quelques bouffées de chaleur me consolèrent vite des premières rigueurs de l'hiver, pendant que mes yeux ne se laissaient pas de suivre les étincelles, folles, joyeuses, alertes, aux vives couleurs, qui se lutinaient et renaissaient par milliers sous le manteau de ma cheminée.

Le lendemain, la campagne était si blanche de givre qu'elle semblait recouverte d'une couche de neige. La terre était aussi plus profondément gelée que les jours précédents.

— Allons ! me dis-je philosophiquement, voila la fin de l'année agricole.

Et de fait, la fin de l'année pour l'agriculteur n'arrive-t-elle pas quand les semailles sont finies, quand les betteraves sont rentrées, quand tout est à l'abri, et quand les derniers labours sont terminées ? N'est-ce pas la fin de l'année, l'époque où les jours ne durent plus que quelques heures, où les ombres de la nuit paraissent vouloir nous envahir chaque jour davantage ? N'est-ce pas la fin de l'année, le temps où la nature dépouillée dort d'un si profond sommeil qu'on se demande si son repos ne sera pas éternel ?

Image de la mort à laquelle personne ne peut se soustraire. Nous aussi, nous avons notre printemps et notre hiver. Nous aussi, nous mourons et nous renaissons. Et de même que la nature semble s'anéantir pour repousser ensuite avec plus de vigueur, avec une parure plus éclatante, de même ceux que nous laisserons après nous, profiteront du bien-être que notre travail leur aura acquis.

Oui, c'est bien la fin de l'année. Reposez-vous, gens des campagnes, et réparez vos forces en même temps que vos outils. Le nouveau printemps va venir bientôt, plus gai, plus vert, plus brillant que jamais, et vos travaux reprendront avec lui. Reposez-vous !

Vte d'HUGUES

Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Foire. — Une fois encore nous faisons prendre l'air, avec plaisir, au vieux cliché relatif aux foires.

Celle de lundi dernier, favorisée par le beau temps a donné lieu à des transaciions d'autant plus nombreuses qu'il y avait foule d'étrangers pour les opérer.

Rougeole. — L'épidémie de rougeole qui sévissait sur les enfants a complètement disparue, il n'existe plus un seul cas. L'état sanitaire est des plus satisfaisants, grâce au changement de température.

Nous recevons la lettre suivante avec prière d'insérer :

Monsieur le Directeur,

« Dans nn article humoristique de votre dernier numéro, vous accusez, avec raison, M. Latil d'être un *mélomane endiablé*.

« Tous les goûts étant dans la nature, M. Latil a le droit d'avoir celui-là ; seulement, les contribuables, dont je fais partie, trouvent que cette manie musicale, subitement éclose chez lui devient dangereuse et commence à dépasser les bornes du permis. Veuillez en juger :

« Cette semaine, à la Mairie, dans la salle des mariages, brillamment éclairée et admirablement chauffée, à nos frais sans doute, l'*Orchestre du Casino* faisait répétition en vue des prochains bals masqués de cet établissement.

« Les dits contribuables, qui ont, comme moi, entendu les flonflons carnavaloperrymonesques réveiller les échos de l'Hôtel de Ville estiment que M. le Maire manque absolument au décorum, en faisant de ce *témple de l'économie*, une succursale de café-concert,

« Agréez, etc. »

Louis CHRESTIAN.

Alcazar. — La « Revue des Concerts » signale dans les meilleurs termes la réouverture de cet établissement. Les éloges décernés à la troupe ne sont pas exagérés. On y applaudit avec plaisir Mlle Person, dans son charmant répertoire ; Mlle Gisors, une excellente comique de genre et Mlle Lavallière, une comique excentrique pleine de désinvolture.

Un bon point à M. John, l'excellent pianiste-accompagnateur que les habitués de la Salle de la rue de Provence ont revu avec plaisir.

Variétés sisteronaises. — La reprise des concerts a lieu ce soir aux *Variétés* par trois semillantes artistes applaudies dans les principaux concerts de Marseille et de l'Etranger.

Théâtre-Casino de Sisteron. — Vendredi 12 Décembre, aura lieu à notre théâtre la représentation des " *Ménages Parisiens* " par la troupe des tournées Parisiennes, Simon Maurice, du reste depuis longtemps fort avantageusement connue des habitués du Théâtre.

Voici ce que nous lisons dans un journal de la région : « *Les Ménages Parisiens* peuvent se résumer ainsi, un long éclat de rire. — Pendant trois actes, au milieu d'une intrigue des plus compliquées, se sont succédé les situations les plus comiques, les imbroglios les plus invraisemblables, les scènes les plus drôlatiques, les bons mots les plus étourdissants. C'était un vrai feu roulant d'esprit et de gaieté : — On a ri à se faire du mal, et nombreux étaient les spectateurs qui se tenaient les côtes, en disant Oh ! la ! la !... — Pour ce qui est de l'interprétation elle à été excellente. La troupe de M. Simon Maurice, mérite, les meilleurs compliments. »

Par ces temps maussades, le rire est une nécessité pour ainsi dire, hygiènique ; je vous promets que ceux qui assisteront à cette représentation feront une fameuse provision de bonne humeur.

Allons y donc en masse !

Uu mot de la fin. — En se promenant :

— Connais-tu rien de plus désagréable qu'un homme qui n'a pas d'argent ?

— Oui, un homme qut n'a pas le sou.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES HORLOGES
de la Ville de Sisteron
(HISTORIQUE)

HORLOGE DE LA GRAND'PLACE

Pour compléter l'historique des Horloges de notre ville, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que les tours de ces deux horloges, ont, à des époques différentes, abrité deux personnages d'allures et de rang tout opposés.

Le premier en date et le plus important, le prince de Pologne passa près de deux années (1639-1640) dans la tour de l'horloge de la Citadelle, prisonnier de Richelieu qui le soupçonnait d'agir en faveur de l'Autriche contre la France. Ce futur roi de Pologne, frère du roi régnant, s'était embarqué à Gênes pour l'Espagne et longeait les cotes de France lorsque le mal de mer l'obligea à descendre à Saint-Tropez. Il fut reconnu l'éveil fut donné, et lorsque le prince eut repris la mer à Marseille, on le fit arrêter presque aussitôt près la tour de Bouc. D'étape en étape et de prison en prison il fut transféré à la Citadelle de Sisteron. C'est là dans un réduit obscur au pied de la tour de l'horloge, que le prince Casimir subit une dure captivité, alternativement exposé " aux vents froids des Alpes et aux chaleurs intences de la Provence ", et ce qui était plus dur encore, aux mauvais traitements d'une vil e soldatesque commandée par un chef intraitable, vrai garde chiourme de ces temps encore à demi barbares. M. de Laplane dans son Histoire de Sisteron relate tout au long les phases de cette captivité et les plaintes amères du prisonnier. Singulière destinée que celle de ce prince, dernier descendant des Vesa ! Tour à tour honoré comme frère du roi, — prisonnier du roi Louis XIII, — religieux cloîtré (1643), — élevé à la dignité du cardinalat, relevé de ses vœux pour devenir roi de Pologne à la mort de son frère (1648) dont il épousa la veuve, — abdiquant la couronne (1668), — se retirant en France avec le titre d'abbé de Saint-Germain-des-Près et épousant en secondes noces sur la fin de ses jours une blanchisseuse de Grenoble (veuve d'un conseiller au Parlement, puis d'un maréchal de France), — et enfin mourant à Nevers (1672) et inhumé dans l'église de Saint-Germain-des-Prés. — Les femmes eurent toujours beaucoup d'empire sur le cœur de Casimir. La veuve de son frère, la belle Marie de Gonzague le subjugua entièrement. Il n'abdique qu'après la mort de cette reine. Dans son discours à la Diète, il annonce à ses compatriotes les malheurs qui les menacent. L'accomplissement de ces prédictions dénotent l'homme supérieur. Très brave devant l'eunemi (1), toujours courageux, mais souvent hésitant et sentimental, tel fut le roi que notre Citadelle a gardé dans ses murs.

(1) Il avait livré aux ennemis de la Pologne bon nombre de batailles.

(*A suivre*). G. TARDIEU.

© VILLE DE SISTERON

ETAT CIVIL

Du 28 Novembre au 5 Décembre 1890.

NAISSANCES

Guindon, Laure Cesarine Hortense. — Meynier, Kléber Eugène. — Put, Sabine Augusta.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Roman, Léa Marie Magdelaine âgée de 3 ans. — Truphémus mort-né. — Blanc, Marie Magdelaine Marguerite âgée de 9 mois. — Bremond, Marie âgée de 29 ans.

Il est a remarquer que depuis sept jours, il ne s'est produit aucun décés.

Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la Librairie ASTIER.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

VARIÉTÉS

Les Petits Ouvriers de la Fée

(CONTE)

Dans une de ces écoles si bien appelées *Jardins d'enfants*, s'ébattait une troupe folâtre de charmantes petites filles.

Apprenez-leur ce qui est nécessaire pour vivre, et pour bien vivre, recommandaient les parents.

Et la directrice déployait, à remplir ses devoirs, une intelligence qui toucha une puissante dame, au regard d'aigle, dont la vie retirée et mystérieuse imposait à tous le respect.

Confiez-moi, dit-elle a la directrice, confiez-moi pour une journée vos charmantes petites élèves. Je saurai d'elles ce qu'elles veulent, à quoi songe leur esprit et le secret de leur cœur. Votre tâche alors deviendra facile et sûre.

La dame au regard d'aigle emmena le gentil essaim dans un parc immense où toutes les beautés de la nature et de l'art étaient prodiguées. On marcha longtemps, longtemps sans éprouver la moindre fatigue, Tout à coup la nuit se fit ; et soudain étincela un palais éblouissant de lumière, resplendissant de saphirs, d'émeraudes, de porphyre et de lapis-lazuli.

Dans une salle dont les murs étaient du cristal le plus pur, on voyait sur des trônes d'onyx et de jaspe, des fées rayonnantes de beauté et de splendeur. Sur le front de chacune brillait un de ces diamants dont le prix ferait la fortune et le bonheur de cent ménages.

Sur un siège de marbre noir était reléguée, loin de tout éclat, une pauvre fée, toute petite, bien vieille, bien chétive, bien ridée, bien cassée, bien édentée. Elle n'avait que la simplicité pour atour, et pour parure que la propreté. Elle acceptait son isolement avec une quiétude douce et résignée.

Ces fées représentaient les *Sorts* ; ce que chacun de nous souhaite, désire, convoite. Elles les dispensaient avec une complaisante libéralité. Il suffisait de demander.

— Allez, mes enfants, dit la puissante dame au regard d'aigle à la troupe gracieuse des petites filles étonnées d'abord, puis ravies, puis énivrées de plaisir ; allez votre avenir est à la portée de votre main, choisissez.

Toutes à l'envie s'élancèrent vers la beauté, vers l'esprit, vers la richesse, demandaient ce qui plaît, ce qui brille, ce qui flatte, ce qui éblouit, ce qui attire l'admiration et ce qui excite l'envie; poursuivaient, en un mot ce qui charme, ce qui séduit.

Seule, une petite fille aux grands yeux noirs radieux de bonté, au visage pâle imprégné de douceur, marchait à pas lents, promenant autour d'elle un regard interrogateur. A la vue de la pauvre petite vieille délaissée, son petit cœur s'émut. Elle s'approche ; et, en examinant ce visage enlaidi, elle sut découvrir sous les rides et les ravages du temps les indices de la bonté. La petite vieille ouvrit les yeux, les arrêta sur l'enfant et sourit avec une expression de douceur si pénétrante que la petite fille en fut gagnée.

— Madame, dit-elle à la fée, je ne sais rien, sinon que vous devez être bien bonne, et que vous devez savoir bien des choses. Je voudrais de tout mon cœur être heureuse. Mais comment faire ? Quelque chose me dit que si vous vouliez, vous pourriez me l'apprendre.

— Tu as bon cœur, mon enfant, reprit la vieille fée ; la pauvreté et la laideur ne t'inspirent pas le mépris. Je pense te donner la seule chose au monde capable de rendre heureux. Tends-moi ta main ; je vais mettre dans chacun de tes doigts de petits, tout petits ouvriers, agiles, adroits, toujours prêts au moindre de tes désirs, et dont l'habileté merveilleuse ne connaît ni le repos ni la fatigue.

L'enfant regardait, toute étonnée, les doigts rapides de la fée toucher les articulations.

L'opération terminée : « Embrasse-moi à présent, dit la petite vieille ». L'enfant leva la tête. La fée était transfigurée. Plus de rides, des traits suaves de douceur. Et la charmante enfant baisa un visage plein de grâce et de beautée.

— Va, mon enfant, ajouta la fée avec un délicieux sourire ; va, sois toujours bonne, aies toujours bien soin de tes petits ouvriers ; tu seras sage et dès lors heureuse.

Sur ces mots tout rentra dans l'ombre, et les petites filles se retrouvèrent dans leur école, mais chacune avec son idée. La plupart cherchèrent une vie brillante, une situation qui pose bien ; quelques-unes rencontrèrent la fortune ; beaucoup la misère. Elles comprirent trop tard que ce qui brille ne dure qu'un instant. Le charme tombe, le rêve s'évanouit et l'on se trouve sans armes, sans défense aux prises avec la réalité.

Seule, la petite amie de la petite fée vécut heureuse, Grâce aux petits ouvriers logés dans ses dix doigts, elle opérait des merveilles ; elle cousait, tricotait, brodait comme une fée ; elle cuisinait avec une habileté qui enfantait des prodiges ; son ménage reluisait de propreté, on se mirait dans le mobilier.

Qui travaille ne pense pas à mal. Bonne, charitable à tous, tout le monde l'aimait : tout lui réussissait ; elle prospérait. Elle fut heureuse, car elle avait ce qui procure le vrai bonheur : la bonté, la sagesse et le travail.

Le transmit-elle à ses enfants ? Le conte se garde bien de le dire.

Antonin PERRICHON.

MARCHE D'AIX

du 13 Novembre 1890

Bœufs	1 45	à	1 60
Moutons du pays	1 83	à	1 85
Moutons africains	1 74	à	1 78
Rèserve —	» »»	à	» »»
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »«

Bon Voisinage

Albion sera-t-elle enfin reconnaissante ?
Nous lui prêtons notre or en un jour de tourmente,
Et c'est par millions que notre fin Congo
Se répand sur son sol et rend les Anglais beaux.

Savonnerie Victor Vaissier, Paris-Roubaix.

Dépositaires à MM. Fray et Saunier, 35 : rue, Tupin, Lyon .

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 6 Novembre 1890.

La bourse est favorablement impressionnée et nos rentes restent très fermes, le 3 o/o à 95,32 ; le 4 1/2 à 104,45.

Le Crédit Foncier se négocie sans changement à 1292,50. Les obligations foncières et communales 3 o/o sont encore à des cours d'achat très avantageux.

La Banque de Paris est très bien tenue à 845 et 850.

La Banque d'Escompte progresse à 571.15.

Le Crédit Lyonnais conserve son avance à 810.

Le Credit Mobilier à des demandes à 426, 25.

Nous laissons la Société de Dépôts et comptes courants à 595.

La Société Générale se traite entre 463, 75 et 465. Cet établissement reçoit dans les diverses agences les souscriptions aux obligations de la ville de Montpellier. Ces titres émis à 397.50 rapporteront 15 francs par an et sont dotes de garanties qui les assinilent aux plus solides placements. On souscrit le jeudi courant.

L'obligation des chemins de fer de Porto-Rico est demandée à 258, prochain coupon de 7.50 le 1er janvier. Le dernier bulletin donne des renseignements très précis sur l'état des travaux qui sont poussés avec entrain et dans les conditions les plus favorables.

Les chemins Economiques sont tenus à 412.

A VENDRE

de gré à gré

1° Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et rue en abondance.

2° Une PROPRIETÉ arrosable, sise aux Préaux ;

3° Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché

5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

A Louer à Pâques

Rue Droite

JOLI MAGASIN

Bien placé pour le commerce

1er et 3e étages

S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

La Phthisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur *Jules Boyer* ex-interne des Hôpitaux.

Réunir en une seule brochure de 160 euillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostiques jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas ou le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure 22e Edition) Envoi franco contre 1 fr. chez M. Jules Rabault à Paris, 58, rue Rochechouart.

OUTILLAGE d'Amateurs et Industriels

Fournitures pour le **Découpage.** — TIERSOT, breveté s. g. d. g., rue des Gravilliers, 16, Paris. Premières récompenses à toutes les expositions. Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Sciesmécaniques**, plus de 60 modèles ; **Outils** de toutes sortes, **Boîtes d'outils.** Le *Tarif-Album* (250 pages et plus de 600 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 65.

LA RÉUNION INDUSTRIELLE

A. G.

CONTRE L'INCENDIE

SIÈGE SOCIAL :

29, Rue Richelieu, Paris

DEMANDE DES AGENTS

Fortes remises et gratifications

PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies :**

Phr Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, **PARIS**

Détail dans toutes les Pharmacies

PETITES BOITES 1 f. 50 c.

Demandez à **PARIS**

A LA MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes et Enfants.*

1890 HIVER 1891

Envoi Gratis et Franco

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

PARDESSUS Edredon mode doublure satin **19f**

COMPLETS Forte draperie indéchirable **21f**

PANTALONS Haute Fantaisie **9f25**

VESTONS Cheviotte drapée doublés tartan **13f75**

JEUNES GENS *Pardessus ou Costume* **19f**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas, *l'argent* en est retourné *de suite* par Mandat-Poste

ENFANTS Costume ou Pardessus Drap nouveauté **5f90**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AUX DIRECTEURS DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

PAS de SUCCURSALES

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

SI vous voulez un beau

SI — PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Ag^ce c^le des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante CREMEINE coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à ROQUES & CIE Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

LES
CAPSULINES BOBEAU
Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon
Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS
SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p.	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pages	Osc. Comettant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. de Montépin.	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun.	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

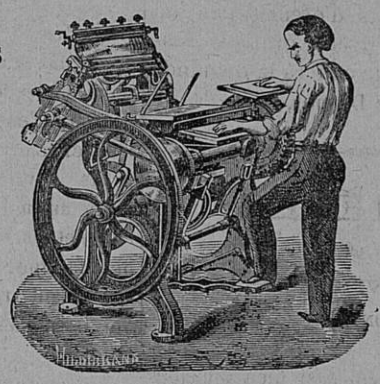
Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

IMPRIMERIE AUG. TURIN
SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE
Livrées en une heure

IMPRESSIONS COMMERCIALES et de Luxe — MANDATS — PROSPECTUS



IMPRIMÉS POUR MAIRIES et Administrations — LABEURS — ÉTIQUETTES

AFFICHES DE TOUTES DIMENSIONS

Livraison Rapide — Prix Modérés

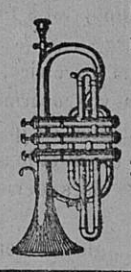
Mal. du Foie de Matrice Fr^s blanches — Etablissement Thermal ET PAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

KEMMERICH

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS



A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

LE PETIT PROVENÇAL
Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

[illegible]zième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents Écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

LE PETIT ILLUSTRÉ
Supplément Littéraire du PETIT PROVENÇAL
EST EN VENTE TOUS LES JEUDIS
Chez M. ALLEMAND, Marchand de Journaux

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON